

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Guise, le 14 octobre 2022



A GUISE, UNE POLLUTION AUX PHTALATES DÉMASQUÉE

La Ville de Guise se mobilise sur la sensibilisation de la population aux perturbateurs endocriniens avec l'organisation d'une opération de dépistage « Zéro Phtalates », en partenariat avec le Réseau Environnement Santé, la CPTS des Hauts de l'Aisne, le CPIE des Pays de l'Aisne, et avec le soutien de la CPAM de l'Aisne. Suite au dépistage de plus de 120 personnes volontaires par le port d'un bracelet ou le prélèvement d'une mèche de cheveux, les résultats des premières analyses sont disponibles pour mieux rendre visible cette pollution invisible avec l'objectif de faire reculer l'exposition de la population et donc les maladies infantiles associées (asthme, troubles du langage, TDAH, troubles cognitifs,...)

Retour sur le lancement de l'événement le 21 juin 2022

Plus de 100 personnes étaient présentes à l'évènement organisé le 21 juin 2022 à la Halle Marie-De-Lorraine de Guise parmi les 150 par les éco-ambassadeurs inscrits à l'opération, en majorité des professionnels de santé et de la petite enfance sur le secteur de Guise et plus largement des profils variés dans le département de l'Aisne.

Sur place, les volontaires ont pu participer au dépistage mis en place dans une atmosphère conviviale. Afin de pouvoir mesurer l'exposition aux phtalates dans leur quotidien, un kit leur a été distribué pour le port d'un bracelet pendant 7 jours ou le prélèvement d'un échantillon de mèche de cheveux.

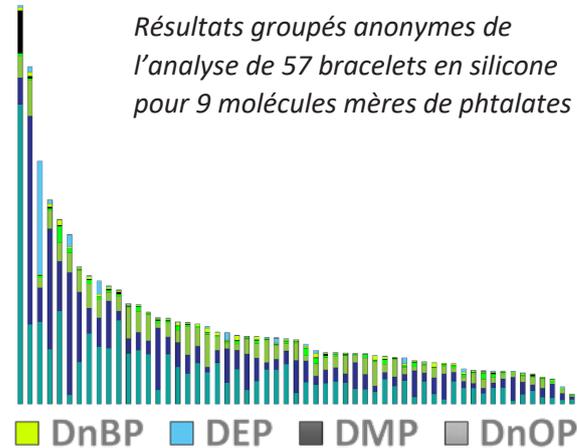
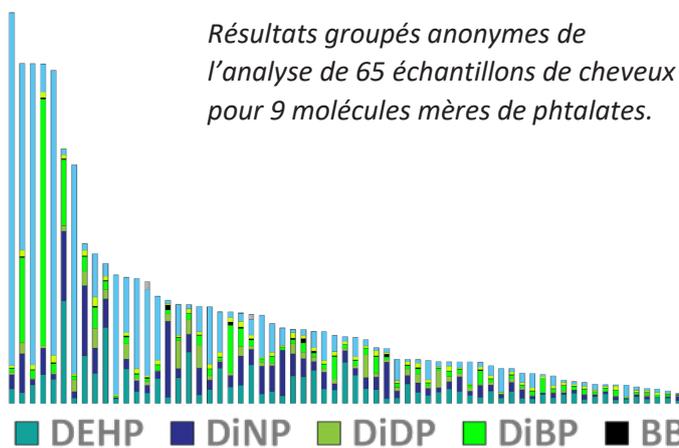
Les résultats de ces premiers échantillons

Les analyses des bracelets et des échantillons de cheveux ont pu rendre visible l'omniprésence de ces substances invisibles, inodores, sans saveur, pourtant bien toxiques, à commencer par le DEHP, un perturbateur endocrinien également classé cancérigène et reprotoxique. Les écarts importants entre les participants les plus contaminés et les moins contaminés montrent heureusement qu'il est possible de tendre vers le 0 phtalates. Les volontaires sont donc incités à réduire leur exposition en commençant par les sources d'exposition les mieux identifiées (plastique mou, cosmétiques, alimentation ultra-transformée, sols en PVC) puis à encourager d'autres à faire de même (proches, collègues, patients, élus...). Pour plus de détails sur les résultats, voir le dossier de presse.

Le but de l'opération ?

Sensibiliser la population à l'exposition des phtalates, cette famille de perturbateurs endocriniens responsable de maladies infantiles qui, par des gestes simples, pourraient pourtant être évitées.

Les phtalates s'éliminant tous les jours, le niveau de contamination peut diminuer très rapidement en éliminant autant que possible les multiples sources de contamination de notre environnement quotidien.



Les graphiques ci-dessus montrent une grande variation de contamination, autant en quantité que pour la répartition des différents phtalates mesurés : chaque phtalate est représenté par une couleur pour une meilleure lisibilité.

Chaque colonne correspond à un.e participant.e différent.e

Les personnes les plus contaminées peuvent réduire leur exposition d'un facteur de plusieurs dizaines, voire centaines, pour se rapprocher du niveau d'exposition le plus bas du groupe. L'objectif 0 phtalates est atteignable.

Certains phtalates peuvent être associés en particulier à certains produits mais peuvent aussi se retrouver dans des produits très différents. C'est donc à titre simplement indicatif que nous vous proposons le tableau suivant :

DEHP	Cosmétiques, parfums, plastiques flexibles en PVC, sols en PVC, contenants/emballages alimentaires, matériel médical
DiNP	Jouets pour enfants, revêtements de sol, gants, contenants/emballages alimentaires
DiDP	Produits en PVC, poches de transfusion, tubulures, assouplissant dans les encres, peintures, vernis
DiBP	Cosmétiques, insecticides, plastifiant des gélules
BBP	Cosmétiques, adhésifs et colles, produits automobiles, revêtements de sol
DnBP	Cosmétiques, insecticides, gélules de médicaments ou de compléments alimentaires
DEP	Cosmétiques, parfums, shampoings, déodorants, vernis à ongle, gélules de médicaments ou de compléments alimentaires
DMP	Cosmétiques, déodorants
DnOP	Plastiques flexibles

Dans le cadre de l'évènement du 21 juin, André Cicoella, chimiste, toxicologue et président du Réseau Environnement Santé, a souligné lors de sa conférence introductive que « les efforts à différents niveaux des éco-ambassadeurs et des partenaires pour réduire l'exposition à ces poisons du quotidien rejoignent les efforts de la Commission Européenne, qui dans sa feuille de route sur les produits chimiques, a retenu pour objectif d'éliminer plus de 2 000 poisons du quotidien d'ici 2030, dont les phtalates et les PVC ».

Et après ?

Les personnes volontaires se verront proposer des ateliers autour des gestes simples pour réduire la contamination aux phtalates et plus généralement aux perturbateurs endocriniens.

Un second prélèvement sera ensuite réalisé en fin d'année pour étudier l'effet qu'auront eu ces gestes sur les nouveaux résultats, en comparaison avec le premier prélèvement.